



SSV : A REVOIR

Pour la première fois, quatre SSV étaient admis au départ d'une épreuve, en catégorie « Open » bien entendu. Assez libérale, la classe des SSV regroupait des engins disparates, allant des Polaris quasiment de série et petit moteur 800 cm³, à un Drakart, sorte de « cross-car » bicolore à moteur 1 300 cm³ Hayabusa de 180 ch ! Les équipages présents, étaient tous pleins de bonne volonté, mais manifestement peu préparés à la navigation. Quant aux engins, les Polaris étaient vraiment trop lents, et de plus fragiles côté cardans, tandis que les autres se montraient nettement sous-dimensionnés pour encaisser les chocs des pistes marocaines... Même si deux SSV figurent au classement, aucun n'a réussi à boucler les deux tours d'une spéciale dans les temps impartis.

personne ne soit lésé. Enfin, baisser les coûts pour les concurrents reste une préoccupation essentielle. »

Match serré

Sur le plan sportif, malgré un plateau « léger », l'épreuve a été passionnante. Pendant le premier jour 17 minutes sur le BMW X3 du Russe Leonid Novitskiy, suite à quelques erreurs de navigation, Jean-Louis Schlessler mettait trois étapes pour réduire son retard. L'avant-dernier jour, la pression était sur Novitskiy qui, peu habitué



✓ Retardé en début d'épreuve, Régis Delahaye a réalisé ensuite quelques bonnes performances avec son buggy MD Sport.

SUR UN TERRAIN DE JEU IDEAL, LES PILOTES S'EN SONT DONNE A CŒUR JOIE

aux grandes dunes, se posait et perdait une trentaine de minutes. Malgré un baroud d'honneur sur la plage lors de la dernière étape, le Russe terminait finalement deuxième à 22 minutes. « Ce fut un match très serré », reconnaissait Jean-Louis. « Ce pilote russe a de l'avenir en rallye-raid, et son coéquipier est un super bon. De plus, ils sont sympas. Quant à nous, nous étions avant tout venus pour tester une nouvelle boîte de vitesses séquentielle à cinq rapports, d'origine australienne, et tout a parfaitement fonctionné. »

Installé à la troisième place dès le début, Ronan Chabot avait la grande satisfaction de remporter une médaille de bronze au scratch, en plus de sa victoire en catégorie Production. « Nous étions venus pour tester de nouveaux amortisseurs, avec l'aide d'un ingénieur de Proflex, et nous avons bien travaillé. Les performances de notre Land Cruiser sont de bon augure pour le grand rendez-vous de janvier », analysait le pilote Toys Motors.

Derrière le trio gagnant, les deux pilotes du team MD Sport, Jean-Noël Julien (Mégane-Nissan) et Régis Delahaye (buggy MD Sport) terminaient bien placés, après avoir réalisé quelques jolies performances dans plusieurs spéciales. Mais tous deux ne purent jamais remonter le handicap d'une première étape délicate où ils perdirent trop de temps... ■

Classement final

- Schlessler-Delbron (buggy Schlessler) en 17h35'38" (1^{er} T1 et 2 RM) ;
- Novitskiy-Tyupenkin (BMW X3 CC) à 22'38" ;
- Chabot-Pilot (Toyota Land Cruiser) à 5h23'21" (1^{er} T2) ;
- Julien-Aubel (proto « Mégane »-Nissan) à 7h46'46" ;
- Delahaye-Gambillon (buggy MD Sport) à 8h03'52" ;
- Balloy-Becart (Bowler Wildcat) à 9h57'55" ;
- Smulevici-Martinez (buggy SMG-Porsche) à 10h41'43" ;
- Van Landeghem-Wiame (Toyota Land Cruiser SW) à 16h04'49" ;
- Parent-Emond (Toyota Land Cruiser) à 17h17'22" ;
- Dominguez-Layere (Mitsubishi Pajero) à 17h38'21" ; etc. (24 classés).



✓ Etienne Smulevici (buggy SMG) et Ronan Chabot (Toyota Land Cruiser) dans les grandes dunes de l'erg Afratif.